

Vous me pardonnerez, messieurs, de prodiguer aujourd'hui des éloges aux dames et de ne point faire mention de votre large part dans les progrès de notre institution.

L'habile secrétaire de l'Université aura l'occasion de combler cette lacune dans son rapport sur la dernière année académique.

 II

RAPPORT DE M. LE SECRÉTAIRE

Monseigneur,

Mesdames et Messieurs,

Le rapport que j'ai à vous lire sur la dernière année académique sera sommaire.

Il vous offrira peut-être par là quelque compensation à l'attention prolongée que vous avez dû, par le passé, accorder à des communications de ce genre.

Notre existence universitaire, du reste, au cours de cette dernière année, présente peu d'événements remarquables et vraiment dignes de votre intérêt.

* * *

Nous avons eu, malheureusement, comme presque tous les ans, à déplorer la perte de quelques-uns de nos collaborateurs.

A un bien court intervalle, au commencement et à la fin des vacances, deux professeurs de notre faculté de médecine, M. le Dr Fafard et M. le Dr Brosseau, ont été enlevés à notre affection. Le premier a succombé à l'une de ces morts soudaines, d'autant plus douloureuses aux cœurs qu'elles atteignent, qu'aucune prévision ne leur en a laissé redouter l'approche et qu'elles leur dérobent la douceur des paroles et de l'adieu suprêmes.

Le second, frappé d'une longue et pénible maladie, en a suivi le développement et prévu le fatal dénouement avec la clairvoyance qu'assurent le savoir et l'expérience professionnels. Il a doucement accepté la mort, après de douloureuses répugnances, avec les sentiments les plus vifs de la foi et de la piété chrétiennes.

Dans la personne de ces deux professeurs, notre ancienne

fac
As
la
éta
I
l'en
dév
tem
sor
ard
mer
cal.
M
chir
qui
cour
labo
tater
y rei
gnen
la pr
large
Le
chir
conce
occu
cales
haute
reuse.
il a
bile o
l'hôpi
hôpital
gues,
et lui
une in

La r
deuil]